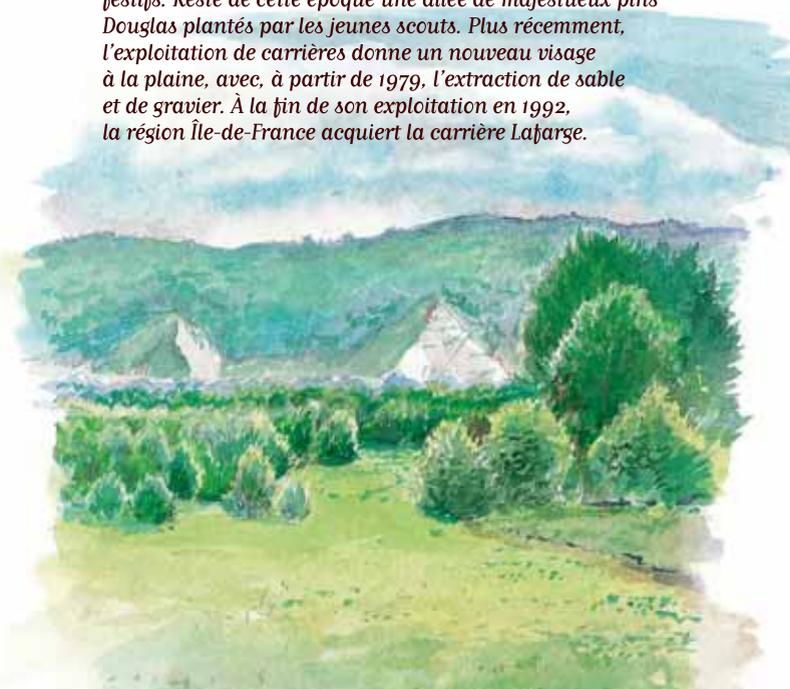


## Un site au riche passé

Les plus anciennes archives attribuent les terres de la Boucle de Moisson au seigneur de La Roche-Guyon. Au fil des siècles, les paysans y cultivèrent la vigne, les asperges, les noyers... Au XIX<sup>e</sup> siècle, la puissante famille Lebaudy achète la forêt de Moisson. Elle y installe une usine de fabrication de... ballons dirigeables. Mais, avec la Première Guerre mondiale, la production cesse: l'usine démontée, ne subsiste plus qu'une lande de genêts. Dans les années 1950, ce sont les scouts qui investissent le site, à l'occasion de rassemblements festifs. Reste de cette époque une allée de majestueux pins Douglas plantés par les jeunes scouts. Plus récemment, l'exploitation de carrières donne un nouveau visage à la plaine, avec, à partir de 1979, l'extraction de sable et de gravier. À la fin de son exploitation en 1992, la région Île-de-France acquiert la carrière Lafarge.



### L'orobanche du genêt

*Orobancha rapum-genistae*

L'orobanche profite de la montée de la sève du genêt, sa plante-hôte, pour s'y développer. De 20 à 80 centimètres de haut, il a des feuilles en forme d'écaillés brunes collées à la tige, très épaisses et entièrement brunes.



### L'alouette lulu

*Lullula arborea*

Plus petite que sa cousine, l'alouette des champs, la «lulu» tire aussi davantage sur le roux. Ce passereau migrateur fait son nid au sol, dans la lande, souvent au pied d'un jeune arbuste. L'alouette lulu niche très rarement en Île-de-France. Cinq couples ont été identifiés sur le site. Son remarquable chant n'a rien à envier à celui du rossignol.



### L'œdipode turquoise

*Edipoda caerulea*

Également appelée criquet bleu, cette espèce est présente dans des secteurs assez secs, ouverts et sableux, à la végétation basse: landes, zones de rocailles et carrières. L'œdipode turquoise déploie, à l'envol, de magnifiques ailes bleues.

👉 Espèce rare et protégée en Île-de-France.

### Le flambé

*Iphiclides podalirius*

Ce grand papillon se reconnaît à ses ailes antérieures jaunes crème, striées de six rayures noires en éventail. Il aime effectuer de longs vols planés, de fin mars à septembre. Sa chenille se développe sur les aubépines et les prunelliers de la réserve.



### Le chêne des Pyrénées

*Quercus pyrenaica*

Reconnaissable à ses feuilles très découpées et duveteuses, le chêne tauzin ou chêne des Pyrénées apprécie la chaleur et la lumière et se développe sur des sols secs et sableux. Il n'apparaît que dans cinq localités franciliennes et la Boucle de Moisson ne compte qu'un individu localisé.

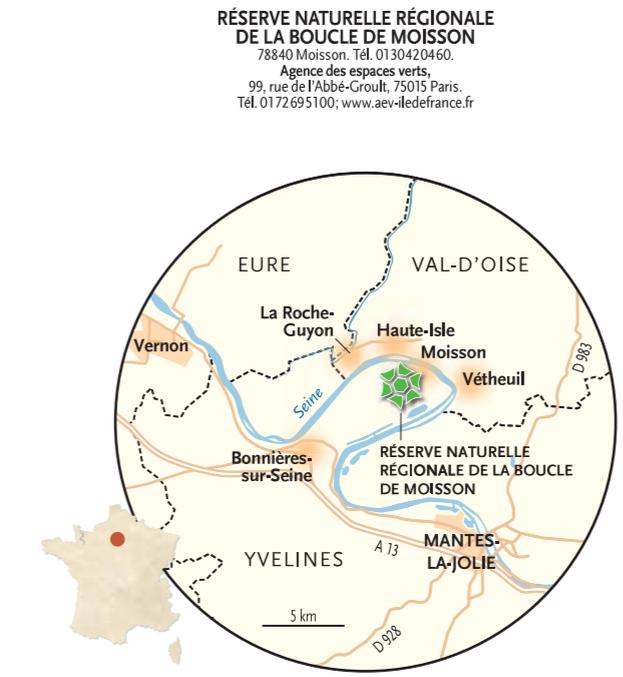
**Réglementation**  
Seuls les piétons, cyclistes et cavaliers sont admis sur le site. Un sentier de petite randonnée a été aménagé, afin de le découvrir sans le détériorer. Les chiens ne sont pas bienvenus car susceptibles d'effrayer le farouche œdicnème criard, qui niche au sol. Une brigade équestre patrouille et informe le public sur les enjeux de la réserve. Quads et motos sont interdits, tout comme les feux, bivouacs et dépôts sauvages de gravats. La chasse est autorisée dans la mesure où elle permet de réguler les populations de sangliers et de chevreuils. Sont pratiqués, dans le périmètre de la réserve, une activité pastorale et un entretien des espaces, qui respectent leur richesse propre et leurs caractéristiques naturelles.



### L'engoulevent d'Europe

*Caprimulgus europaeus*

Cet insectivore nocturne, qui vit en lisière des bois, fréquente les friches. Le jour, il se repose, couché à terre ou sur une branche. Il passe aisément inaperçu grâce à un plumage couleur feuille morte. Son chant, un long ronronnement audible à 1 kilomètre à la ronde, se fait entendre principalement en période de nidification.



**POUR S'Y RENDRE**  
En voiture: depuis Paris, par l'A13 vers Rouen, sortie 13, Mantes-Ouest, puis suivre la D113 en direction de Rosny-sur-Seine, puis accès par la D124 en direction du bourg de Moisson.  
Par la base de loisirs des Boucles de la Seine: entrée par le chemin du golf; par le centre de Mousseaux-sur-Seine: entrée par l'allée des Pins.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE  
Rédaction: Élise Moreau  
Carte: Léonie Schlosser  
Illustrations: Pierre-Emmanuel Dequest  
Coordination et maquette: Terre Sauvage  
Imprimé par Lahoumère (31), août 2012.



## LA RÉSERVE NATURELLE DE LA BOUCLE DE MOISSON



## Bienvenue dans la réserve!

« C'est au cœur d'une ancienne carrière que j'ai élu domicile il y a une dizaine d'années. Les reliefs érodés et les grands espaces rocailloux de la réserve me rappellent les steppes africaines où je passe l'hiver. J'y reviens en mars pour pondre mes œufs à même le sol: ils se confondent avec les cailloux et, ainsi, attirent moins l'attention des prédateurs. Nous sommes aujourd'hui six couples d'œdicnèmes criards installés au cœur de la réserve, sur la centaine d'individus disséminés entre les Boucles de Moisson et de Guernes. Au crépuscule, nous nous réunissons en poussant de hauts cris. Étrange spectacle pour les visiteurs nocturnes qui aperçoivent notre grosse tête ronde et nos grands yeux à iris jaunes! Ensemble, survolons cette jeune réserve de 316 hectares, créée en 2009 et située dans la basse vallée de la Seine, aux confins de la proche Normandie. »



## La visite commence...

« Vous avez eu du mal à trouver votre chemin? Rien d'étonnant, la réserve n'est pas d'un accès facile. Une seule route y mène, la D 124, qui traverse la lande sauvage. Cela nous assure, à nous les œdicnèmes criards, la tranquillité pour nicher. D'autres oiseaux rares ont trouvé refuge ici, comme l'engoulevent d'Europe, l'alouette lulu et même la fauvette pitchou, aperçue il y a quelques années. Nous sommes à moins de 80 kilomètres à l'ouest de Paris. À cet endroit, la Seine forme une double boucle entre Mantes-la-Jolie et Bonnières. L'une, la Boucle de Moisson, comprend à la fois de grands espaces boisés et des habitats rares, notamment des pelouses sèches et de vastes landes prisées des oiseaux en période de chasse et de reproduction. Nous sommes 110 oiseaux à vivre dans la réserve, parmi lesquels 60 nicheurs, tels que la bondrée apivore, la pie-grièche écorcheur, le pic noir et bien d'autres. Les passereaux font aussi entendre leur chant comme le pipit des arbres, le pouillot fitis, la fauvette des jardins ou les gros-becs et la mésange boréale. Nous partageons ce vaste territoire avec les papillons: vingt-deux espèces sont protégées, dont cinq au plan national. C'est en automne que la lande est la plus belle, lorsqu'elle est en fleur et qu'elle se pare de mille couleurs. Le site me fait alors penser aux paysages du Sud-Ouest que je traverse au cours de mon périple vers l'Afrique. Saviez-vous



qu'avant de devenir réserve naturelle régionale, il avait connu plusieurs vies? D'abord terrain de jeu pour les chasses du châtelain, puis espace dédié à la culture des vignes et à la construction de ballons dirigeables, il devient ensuite un lieu de rassemblements scouts avant d'être finalement exploité par des carriers! Ornithologues et naturalistes de la région avaient depuis longtemps repéré l'endroit comme un réservoir potentiel de biodiversité. Et la Boucle de Moisson

a finalement gagné ses galons de site à haute valeur floristique, faunistique et géologique il y a 3 ans. Une bonne nouvelle pour nous, les œdicnèmes criards. Espèce menacée, notre population se porte mieux depuis quelques années, grâce aux efforts de conservation engagés sur des espaces tels que celui-ci. Il se murmure aussi que la petite alouette lulu vient nicher par ici... Au cours de l'hiver 2006, nous avons même eu la surprise de voir séjourner ici un élanion blanc, magnifique rapace blanc et gris! Pour qu'un maximum d'espèces de faune et de flore s'installent durablement dans la réserve, les gestionnaires veillent à maintenir une alternance de milieux ouverts et d'espaces boisés. L'intervention de l'homme s'avère nécessaire pour empêcher la broussaille de gagner trop de terrain. Les sangliers, qui grattent et fouillent les sols, et les lapins, qui broutent l'herbe, sont de véritables auxiliaires pour les gestionnaires. Autrefois, c'étaient les paysans qui maintenaient des parcelles ouvertes en cultivant leurs terres, mais le déclin de l'activité agricole a progressivement laissé place aux friches. Si on laissait la nature reprendre tous ses droits, les résineux occuperaient tout l'espace. Je n'aurais plus qu'à m'envoler vers d'autres contrées plus accueillantes, là où la terre est sèche et rocaillouse. Mais, pour l'instant, grâce au travail d'entretien mené par les conservateurs, ce milieu me convient, et je compte bien rester encore un peu. Venez avec moi, la nuit va tomber, je vous emmène profiter un peu de la douceur du soir dans ma grande lande. Surtout, n'ayez pas peur des murmures étranges des oiseaux nocturnes... »

